

La conséquence dans le spectre des stéréotypes; Joël Hubaut / La manoeuvre

Richard Martel

Numéro 70, été 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46285ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Martel, R. (1998). La conséquence dans le spectre des stéréotypes; Joël Hubaut / La manoeuvre. *Inter*, (70), 42–43.

La conséquence dans le spectre des stéréotypes

Richard MARTEL

Ni peinture, ni sculpture, ni installation, ni performance, le processus tient de la manœuvre en ce qui a trait à la livraison esthétique et communicationnelle de Joël HUBAUT au Lieu en décembre dernier, intitulée *Flag-Ada Blues* et consacrée tout entière à la couleur bleue. L'assaut pictural est totalisant parce que la tentative ouvre, brise, amalgame, synthétise, intensifie dans des systèmes où les composantes semblent perdre leur identité dans la généralité. Cette excursion dans la totalité de la couleur, HUBAUT l'a réalisée à quelques reprises depuis plusieurs mois dans des villes françaises.

L'effet pictural est évidemment saisissant comme conglomérat. Il s'agit d'appliquer des énergies perceptives, de les agencer en fonction des limitations physiques de l'espace disponible, jusqu'à saturation. Il y a une fixation des données sensorielles et les phénomènes de communication se perdent dans l'emphase. Il n'est pas possible de « focaliser », de déterminer un axe de « lecture » d'unités singulières. Tout au plus peut-on effectuer une sorte de « scannage » du dispositif.

La manœuvre inclut l'univers plasticien dans des rapports bidimensionnels et tridimensionnels. L'effet ambiant est prégnant, il généralise la proposition en unifiant des composantes hétérogènes. L'ordre moral est déstabilisé par l'impossibilité d'atomiser un élément, d'accomplir l'acte de la sélectivité. Des objets obtiennent une « valeur » esthétique certaine dans l'univers du préférentiel. Les éléments de célébration plastique font culbuter les catégories dans leur isolation. Il y a dynamisme et non statisme ; un passage de l'univers de la physicalité à sa ramification, à sa pulvérisation. Les unités de langage sont disposées en séquence ; ici, les objets banals obtiennent un statut différent, contre l'ordre moral ! Après DUCHAMP et le quotidiennisme, l'art et la vie sont en osmose, les jugements sont des décroissements, un dé-mesurage de la mesure objective classique. Si ces objets banals obtiennent un statut différencié, c'est que cette moralité « faite œuvre » polarise les assujettissements langagiers dans des directions déstabilisantes. Ces systèmes d'unités des contraires créent une sorte de malaise à considérer la valeur même du travail et des objectifs de l'effort déployé pour faire habiter des formes et des couleurs. L'agencement subjectif déterritorialise la nature de leur existence. Nous sommes en présence d'un dispositif, une posture qui est celle de notre conditionnement aux valorisations normalisées des conventions. Il s'agit donc d'un « art de situation » au sens où l'attrait communicationnel rend caduque la délimitation des genres, dans les procédés de jugement.

La sollicitation extérieure, dimension sociologique, participatrice, impose l'ouverture, la démesure au-delà des habitudes. Le cadre de la bidimensionnalité, le pourtour tridimensionnel, l'acte artistique situationnel font se côtoyer le sens et le sens autre, qui se cherche une finalité différente.

Tout au long de cette manœuvre, HUBAUT réalise des actions, comme par exemple l'organisation d'une « parade » de véhicules de transport publics (déneigeuse, gratteuse, camion) ; pendant un temps l'univers *ready made* insinue l'univers artistique comme un machinisme. Physique, métaphysique, pataphysique, rela-physique ; les gestes sont des objets comme objets de réalité. L'œuvre bleue a bel et bien existé, dans le temps relatif de la présence des machines, des gens présents. La mixité des choses s'accompagne de machines, d'odeurs, d'énergies physiques externes ; comme la peau d'un revêtement qu'on aurait retirée de sa logique de rectitude ; ici aussi l'ordre moral bascule.

À la fois design, esthétique relationnelle, dramaturgie scénographique, la disposition interroge les différents statuts et objectifs : « tous les objets créés par l'homme sont d'égale importance ».

Avec des centaines d'objets, des « œuvres » réalisées pour l'occasion, la projection d'un film bleu, de diapositives, également bleues, la présence « amusante » devant Le Lieu d'un énorme ours en peluche bleu le soir de l'ouverture de cette expérience synthèse bleue, Joël HUBAUT hybride le contenant/contenu. La perversion des délimitations et des catégories institutionnelles est mise à vue, une descente d'escalier de la valeur ; l'activité a pris d'assaut l'univers de l'objet comme objet de connaissance.

Le projet d'HUBAUT touche à l'idéologie et à la définition des déterminismes logiques dans l'académie des genres ; un dégagement des structures conventionnellement admises en matière d'agencement esthétique est apparent. Étant donné la

participation du public, invité à amener des objets bleus pour l'« exposition », ou à se vêtir de bleu le soir du vernissage, nous ajustons l'élément de connaissance de l'aventure artistique au niveau de la discussion, comme catégorie esthétique. Le fait qu'on ait à discuter, à argumenter, à questionner des valeurs, de la norme, il se trouve que cet aspect investigateur de l'art obtient dès lors une réalité artistique. La médiatisation de l'évocation du projet propose de situer le niveau « participationnel ».

Il n'y a pas d'axe de focalisation unifié, tout au plus un balancement d'un côté ou d'un autre ; la monotonie insinue l'impossibilité différentielle. Et Joël Hubaut pose le problème de la différence, de la minorité. La « monochromisation », à l'époque de l'épuration, de l'unification, s'installe dans un prolongement esthétique du politique. Être monochrome présuppose en effet d'« hégémoniser », d'« unidimensionnaliser ». À l'ère de la mondialisation et de l'uniformisation des langages esthétiques, virtuels, communicationnels, l'amalgame présuppose qu'il y a un tout et des parties, que ces parties semblent perdre leur identité et que leur hybridation investigate leur nature propre comme la nature des conventions : le spectre des stéréotypes.



Joël Hubaut/La manœuvre

Logistiquement parlant, les expériences sur la couleur réalisées par Joël HUBAUT sont des confirmations appliquées du concept de manœuvre, en ce sens que l'énergie productrice provient du contact et du lieu de monstration, de connivence avec l'artiste évidemment. À ce sujet, pour avoir participé à ce type de pratique lorsque nous avons proposé *Manœuvres* qui allait s'étendre sur une année complète, j'insistais, dans le livre qui disséminait ce projet en mai 1992 : « Une très importante constatation nous saute tout de suite à l'esprit, fruit évidemment de l'expérimentation ; la pratique ici l'emporte sur la théorie ; c'est que l'activité *Manœuvre*, pour optimiser son efficacité, implique méthodologiquement ce que nous appelons l'appareil de distribution, ou la machine de transmission. Le Lieu agit et c'est suite à son agitement que la manœuvre atteint ses objectifs. Dans la traditionnelle monstration d'œuvres d'art, la galerie fournit une petite énergie dans la destination artistique ; l'artiste étant la partie importante de la classe artistique. Avec la *Manœuvre*, la machine distributrice, le centre d'art, réalise une très grosse partie du dégagement pour permettre à la classe artistique d'obtenir une réalité, formelle ou médiatique ».

Et, en ce sens, il est vrai que ce type de production artistique demande beaucoup au point de vue organisationnel. La quête d'objets bleus nécessite un nombre considérable d'appels téléphoniques, de communications de toutes sortes. La demande auprès des Travaux publics de la Ville de Québec, par exemple, pour obtenir quelques spécimens de camions bleus pour quelques minutes un après-midi implique une série de démarches, d'explications — sur le terrain de l'art aussi — et permet d'établir des contacts et incursions dans des univers extra-artistiques. Ceci occasionne pas mal de tergiversations.

La sollicitation auprès du public, par diverses voies, médiatique, postale, téléphonique ou autre, fait partie de l'œuvre. Les diverses collaborations, boutiques d'occasions, marchés aux puces, écoles ou autres endroits qui ont été sollicités nous ont forcé à expliquer la dimension artistique du projet, à valider ce type d'expérience esthétique. L'esthétique comprise comme une relation de correspondance dans les univers langagiers en quête d'identité ou d'uniformité.

RM

Ph. : François BERGERON.



Flag-Ada Blues — Joël HUBAUT
au Lieu, du 12 décembre 1997 au 11 janvier 1998